

TEXTE INTRO RÉUNION ADC/CERF
« État des Lieux du département décoration »
DU 6.10.25

Bonjour l'ADC,

Nous sommes ravis de poursuivre les discussions et d'acter ensemble les solutions évoquées lors de notre première sollicitation en juin dernier.

On peut remercier les prises de position fortes de Julien Joanny, Mylene Riccardi, Thibaut Josserand et leurs assistantes. Même si ça ne fait pas l'unanimité au sein même de notre collectif, il faut avouer que cela fait bouger franchement les lignes et c'est tant mieux. Merci à eux pour leur courage et leur détermination.

Depuis avril dernier, et on pourrait même dire depuis 2018 où nous étions venus vous rencontrer avec MAD pour les mêmes sujets, et où nous avons déjà formé un groupe de travail, nous n'avons cessé d'alerter sur la situation problématique du meublage et sur la question des heures sup non rémunérées ainsi que du droit de travail non respecté.

Il y a aussi un contexte à tout cette prise de conscience :

Aujourd'hui, les jeunes générations ne sont plus prêtes à faire du bénévolat et à tout donner corps et âme pour les productions.

On n'est pas très originaux, mais cela va de pair avec les mouvements de sociétés actuels, et un profond besoin d'une qualité de vie au travail et en dehors du travail.

Les tournages d'aujourd'hui ne sont plus les mêmes qu'en 2015 qui ne sont plus les mêmes qu'en 2000 etc etc. Mais que souhaitons nous pour le futur ?

Avant on avait le luxe de faire une vraie pause entre 2 films, aujourd'hui avec le système des carences nous sommes plus précaires, nos salaires n'augmentent pas suffisamment comparé à l'inflation, encore moins pour l'ancienneté qui est rarement prise en compte, et donc pour vivre à Paris et encore plus pour celles et ceux qui ont des enfants, il faut enchaîner les tournages.

Or le rythme est devenu infernal, la circulation en IDF et la possibilité de se garer s'est considérablement tendue. Et parallèlement à ça on se retrouve avec des réalisateurs et chefs de postes bien moins professionnels qu'à une certaine époque. Indécisions, changements permanents de scénarios et PDT, le tout avec des prépas toujours plus réduites qu'avant.

Avec cette équation, pas étonnant que ça craque très fort aujourd'hui, nous arrivons à bout de souffle au bout d'un modèle.

Cette façon de travailler n'est plus supportable.

Ne pas être payé de ses heures sup en prépa comme en tournage, quand l'équipe technique bénéficie de la moindre heure sup avec majoration, ce n'est plus envisageable.

On ne va pas s'attarder trop sur les détails de ce que l'on a toutes et tous pu vivre comme difficultés sur un projet. On en déjà parlé, on vous a transmis nos témoignages et vous avez eu le texte initié par Ariane Audouard envoyé hier.

Petit bémol pour ne pas noircir le tableau, il y a des projets se déroulent bien, certains confrères et consœurs nous ont remonté qu'au cours de leur carrière ils avaient été plutôt épargnés, au vu des témoignages recueillis.

D'autre part le modèle de feuille d'heures que nous diffusons avec Omid depuis 2018 commence à prendre, et sur certains projets cela aide à étoffer l'équipe, à donner des récup, ou à donner des heures sup.

Voici donc les grands axes sur lesquels nous souhaitons travailler aujourd'hui avec vous :

- Généraliser les feuilles d'heures à tous les projets pour la prépa et le tournage et les transmettre
- Reconnaissance des heures sup en prépa et en tournage
- Participation de l'ensemblère à l'élaboration du budget
- Prévoir un.e régi d'ext meublage en plus d'un.e régi d'ext acc de jeu sur les projets qui le nécessitent. Prévoir un assistant pour chaque cadre.
- Revenir à des temps de prépa décents
- reconnaissance de l'ancienneté (sur le modèle Suisse par exemple)
- Transparence des budgets / salaires / bijoux
- Prévoir plus de prépa pour les accessoiristes plateau
- Systématiser les lectures et les présentations accessoires

Enfin nous pensons qu'il faudrait 3 grands axes de discussion à avoir :

- Une discussion interne à la déco
- Une table ronde avec l'inter-asso qui rencontre des problématiques communes
- Faire remonter le tout aux syndicats de producteurs via nos syndicats d'employeurs



Collectif des Ensemblières et Régisseurs des Extérieurs Français